

Au cours du XIX^e siècle, la bicyclette devient un moyen de locomotion très populaire et un sport qui passionne les Français. Les courses cyclistes et le retentissement que leur donne la presse, ont un énorme impact sur le public.

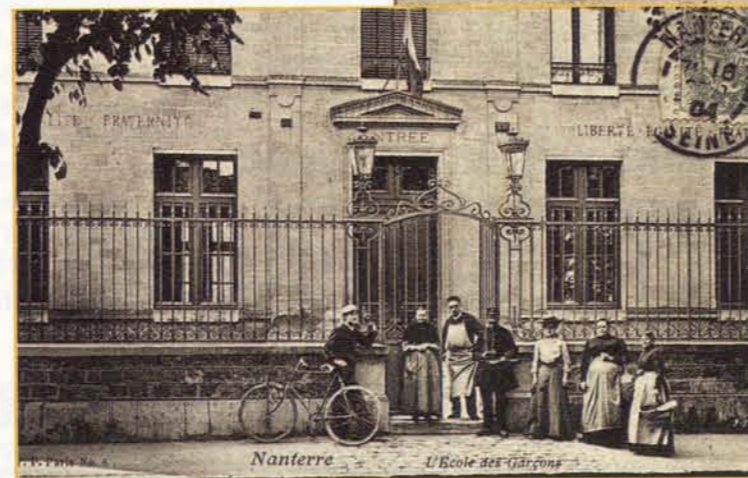
Le cyclisme à Nanterre en 1900

En 1900, un million de Français roulent en vélo. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les Nanterriens soient gagnés par le même engouement. Ils bénéficient d'ailleurs de la présence d'un constructeur de cycles, M. Baron, installé au n° 7 de la rue du Chemin-de-Fer, qui fabrique des cadres, des pièces détachées, des accessoires, et qui a obtenu une médaille d'or, à Paris, en 1885.

Vers 1885, les sorties de groupe en vélo, au cours desquelles chacun apprécie le plaisir de rouler au grand air, de découvrir des paysages nouveaux, de faire des rencontres imprévues, tout en partageant l'aventure avec des compagnons de route, se multiplient. Le besoin d'organiser cette sorte de cyclotour-

risme naissant, entraîne la création du Touring Club de France, en 1890. Cet organisme publie des récits de voyage, des guides et des cartes à l'intention des cyclistes, jalonne les routes de panneaux, encourage la création de tables d'orientation, de bancs rustiques et de sentiers de montagne. Plusieurs Nanterriens, messieurs Gauss négociant en vin, Hennape (fils d'Achille, plusieurs fois maire de Nanterre) et Mary Ramy artiste dramatique, admis au sein du TCF, arborent fièrement, sur les routes, la casquette de « técéfiste », considérée comme une promotion.

En 1896, le Touring Club de France aménage un « trottoir cyclable » sur l'accotement gauche de la route de Paris à Saint-Germain-en-Laye. Sur cette piste, qui suit la ligne de tramway mise en circulation six ans plus tôt, et qui,



à Nanterre, longe la route de Paris, les adeptes de la « petite reine » peuvent s'adonner aux joies de la vie en plein air, le nez au vent, à travers la campagne. Ils ont la possibilité de se rafraîchir et de se reposer, à La Boule, au café « À la halte des cyclistes », où une terrasse accueillante les attend. Plus loin, les auberges ne manquent pas pour rassasier les féroces appétits des vélocipédistes.

Les pistes réservées aux deux-roues restent très rares; le plus souvent, les rues et les trottoirs servent aux déplacements des vélos. Piétons, charretiers et cochers n'apprécient guère le passage de ces véhicules qui les dérangent sur les trottoirs, qui les dépassent sur la route et qui créent des bouchons lorsqu'ils partent en groupe. À la suite de plusieurs accidents, un arrêté municipal, en date du 30 août



l'emporte en 1 h 14' 50''. En 1897, l'UCN met sur pied une grande manifestation cycliste, comportant une course de vitesse sur 3500 mètres et une course d'obstacles, à l'occasion des fêtes d'automne. La première compétition, où dix coureurs s'affrontent, voit la victoire de Robert Bizot en 5'27'', devant Maxime Saillot 5'29''. Immédiatement après, les mêmes se remettent en ligne, boulevard de la Seine, pour effectuer un parcours de 500 mètres, préparé par M. Huret et M. Blampin, au cours duquel ils doivent franchir plusieurs haies, des couloirs, des planches à bascule, bref, tout un chemin hérissé de difficultés. M. Gabuteau arrive le premier devant M. Robert Bizot.

L'époque 1900 peut être considérée, à juste titre, comme l'âge d'or de la bicyclette. C'est le moment où elle se démocratise et gagne toutes les classes sociales. Elle est la révélation de l'espace et de la vitesse à la portée de chacun. Elle s'inscrit dans le grand courant de pensée de la fin du XIX^e siècle, en faveur de l'effort, dans la formation du caractère et le développement de la personnalité.

Jeannine Cornaille
Société d'Histoire de Nanterre

à bicyclette a été heurté par un tandem monté par un homme et une dame. Dans sa chute, M. Valette se casse la jambe et les auteurs du méfait s'enfuient. » « Le 28 avril 1900, un procès-verbal est dressé contre un cycliste qui, par la rapidité de sa machine, renverse un homme, route de Paris. »

Quoique parfois périlleuse, la pratique du vélo, en 1900, est entrée dans les mœurs. Le retentissement des compétitions a beaucoup joué en sa faveur. C'est l'époque où les premiers champions cyclistes, Edmond Jacquelin, Franck Shorland et Constant Huret, font battre le cœur des foules. Bien des Nanterriens les prennent comme modèle. Le 28 juin 1896, naît l'Union cycliste nanterrienne, association présidée par le maire M. Bizot et dont le bureau se compose du vice-président M. Bègle, du secrétaire



1899, interdit la circulation des cyclistes sur les boulevards et sur les trottoirs de la commune, sauf si la machine est conduite à la main. Une exception est faite pour le boulevard du Havre où ils peuvent passer entre les arbres et la bordure du trottoir. Ces mesures préventives n'empêchent ni les collisions, ni les excès de vitesse... Pour preuve, ces extraits de la presse locale: « Le 18 mars 1900, M. Valette qui se promenait